Rapport du président sortant de charge

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **15 (1933)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance du 19 janvier 1933.

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE

Au cours de cette année 1932 qui est la 142me de son existence, la Société de Physique et d'Histoire naturelle a présenté une remarquable activité. Alors que, dans ces dernières années, le nombre total des communications ne dépassa pas 58, nous eûmes, en 1932, le plaisir d'enregistrer la présentation de 74 travaux. Ils se répartissent dans les rubriques suivantes: Mécanique et Astronomie, 18. — Physique et Chimie, 30. — Géologie, Minéralogie et Pétrographie, 16. — Sciences biologiques (y compris la Préhistoire), 10. — Et puisque j'en suis à aligner des chiffres, je rappelle qu'au cours de nos 15 séances nous inscrivîmes 235 présences, c'est-à-dire que nous comptâmes, en moyenne, 16 membres assistant à chaque réunion. Une telle activité conduit à donner à notre compte rendu un volume inusité. Il prend, cette année, presque l'allure d'un ouvrage imposant. Pour la première fois, il atteindra 248 pages. J'ajoute que notre trésorier éprouve, devant cette abondance scientifique, une certaine inquiétude sur le bon état des finances qu'il gère avec tant de soins.

La Société a fait imprimer le fascicule 2 du volume 41 des Mémoires. Le travail publié a pour auteurs MM. Bétant et Perrenoud et pour titre: *Etudes sur la partie occidentale du lac de Genève, courants et température.* Il est accompagné d'un atlas. La Société se propose de faire paraître prochainement deux mémoires de MM. Joukowsky et Favre. Ce sera une étude des sédiments du Petit lac. Elle fera une suite naturelle au mémoire de MM. Bétant et Perrenoud.

Nos publications sont de plus en plus estimées par les sociétés scientifiques de Suisse et de l'étranger. Neuf périodiques nouveaux ont été inscrits dans le service des échanges, ce qui porte à 337 le nombre des Mémoires et des Comptes rendus que nous transmettons aux sociétés étrangères — la plupart du temps sur leur demande. Quelle diffusion, Messieurs, de vos travaux !

Après avoir rempli durant 17 années, à la reconnaissance de 17 comités, sa tâche de secrétaire, M. Joukowski a désiré abandonner cette fonction. Notre Comité a insisté tant qu'il a pu auprès de notre collègue pour qu'il revienne sur une si regrettable décision. Celle-ci ayant été irrévocable, nous avons dû nous incliner. Qu'il soit permis au président sortant de charge de dire à M. Joukowski combien nous lui devons de reconnaissance, de souligner la part importante qu'il a prise à la bonne marche de la Société. Tous ceux qui ont participé à l'administration de notre Compagnie ont eu, un jour ou l'autre, recours à M. Joukowski, gardien fidèle des traditions. J'avais essayé de persuader M. Joukowski qu'il devait porter jusqu'à une durée de 20 ans au moins le souci de sa fonction. Je n'ai pas eu l'éloquence qui convainc. Je m'en excuse auprès de vous, mes chers collègues, et malgré mon absence de talent oratoire, je réitère à M. Joukowski tous nos remerciements.

La mort nous a enlevé deux collègues au cours de cette année: au mois de mai M. Swigel Posternak; au mois d'octobre M. Louis Duparc. Nos hommages à la mémoire de ces collègues, membres ordinaires, ont été écrits par MM. Cherbuliez et Joukowski.

Nous avons eu le plaisir de saluer l'entrée parmi nous de MM. Th. Posternak, Marcel Grosjean, Marcel Minod, Ernest Friedheim et Kurt Meyer. J'adresse encore à ces nouveaux collègues nos souhaits de bienvenue. M. de Beauchamps a été nommé membre honoraire. Nous avons enregistré avec regrets la démission de M. Maurice Gautier.

Aujourd'hui l'effectif de notre Société se compose de 109 membres: 73 ordinaires, 31 honoraires et 5 associés libres.

Votre président qui, à la première séance de l'année, selon une tradition qui s'est heureusement imposée, a fait une causerie intitulée: *Documents pour une généalogie des hommes fossiles*, a représenté la Société à la réunion annuelle de la Société vaudoise des Sciences naturelles. Il a été très heureux, grâce à cette occasion, d'aider à resserrer les liens qui nous unissent à nos confrères voisins.

La Société a participé à l'Exposition organisée par la Bibliothèque publique et universitaire pour rappeler la mémoire du

grand zoologiste que fut Edouard Claparède, en prêtant quelques volumes des mémoires contenant des travaux de cet illustre savant.

Nous avons demandé à la Société Académique si elle ne pourrait pas prendre l'engagement éventuel, dans le cas où nos ressources viendraient à diminuer, de nous verser une subvention annuelle de 1250 francs pour assurer la publication des comptes rendus de nos séances. Il est possible, en effet, qu'un jour malheureux arrive, où le Comité des Archives serait dans l'impossibilité de continuer à faire paraître notre compte rendu dans les conditions actuelles. Nous avons rappelé que nous remettions à la Bibliothèque publique et universitaire toutes les nombreuses publications que nous recevons grâce aux échanges des Compte rendus et des Mémoires.

La Société Académique a bien voulu donner une réponse favorable à cette requête et nous la remercions encore ici très vivement de cette précieuse collaboration au développement scientifique de Genève.

J'ai dit, ci-dessus, le nombre considérable des communications présentées au cours de l'année. Certains jours, nous en avons compté neuf et même dix. Nous devons louer une telle abondance puisqu'elle marque l'activité scientifique de notre ville. Mais elle nous conduira fatalement à limiter strictement, au moins dans les séances dont l'ordre du jour sera particulièrement chargé, le temps réservé pour chaque orateur. Evidemment, une telle règle devra souffrir des tempéraments. Certaines communications réclameront peut-être plus de temps que d'autres pour être normalement exposées. Nos invités devront aussi être mis au bénéfice de conditions exceptionnelles. De tels arrangements seront l'affaire des présidents qui me succéderont.

Tout à l'heure j'ai remercié M. Joukowski et dit le regret que nous éprouvons de le voir quitter des fonctions qu'il a si bien remplies. Je n'aurai garde d'oublier que M. Reverdin, notre trésorier, donne, depuis longtemps déjà, à la Société, une collaboration précieuse et que M. Augustin Lombard est un secrétaire correspondant plein de zèle. Je remercie aussi M. Mermod, vérificateur des comptes. Et, en déposant le mandat

que vous avez bien voulu me confier, je vous remercie, mes chers collègues, de la confiance que vous m'avez témoignée; et aussi de l'activité très remarquable apportée par tous à la bonne marche scientifique de la Société.

Eugène PITTARD, *Président.*

SWIGEL POSTERNAK

Swigel Posternak, que la Société de Physique a eu le chagrin de perdre le 12 mai 1932, était né en 1871, à Tiraspol, en Bessarabie.

Il se voua d'abord à la médecine, et termina à Paris ses études commencées à Kiew. Mais ce n'était pas la pratique de la médecine qui l'attirait, et de très bonne heure, il se passionna pour l'étude de problèmes de biochimie. Pour acquérir les connaissances nécessaires dans le domaine de la chimie, il fit un séjour de plusieurs années dans le laboratoire du Professeur E. Schultze, à l'Ecole Polytechnique fédérale à Zurich.

En 1900, il retourne à Paris, où il travaille d'abord à l'Institut Pasteur, puis avec le Professeur Gilbert au Laboratoire de Thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris. Vient ensuite un stage dans l'industrie, à la Société pour l'Industrie Chimique à Bâle. Ce contact avec l'industrie des produits pharmaceutiques lui fut certainement précieux, mais Posternak ne s'attarda pas à Bâle, qu'il quitta bientôt pour se consacrer de nouveau à des travaux purement scientifiques.

Ces travaux, ils les a repris et poursuivis dès 1909 dans le laboratoire du Professeur Arnaud au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris; puis, en 1910, il est venu se fixer à Genève où, dès 1913, il installa dans sa demeure un laboratoire particulier. Etabli ainsi définitivement dans notre pays, dont il avait fait la connaissance lors de ses séjours antérieurs à Zurich et à Bâle, il y acquit le droit de cité et poursuivit dès lors dans le calme de notre campagne sa carrière de travailleur et de chercheur infatigable.

Le 12 mai 1932, à Berne où il se trouvait pour des raisons